

Position du Département de géographie concernant la transformation institutionnelle

À l'automne 2015, la haute administration de l'Université de Montréal a annoncé son désir de voir l'Université s'engager dans une transformation institutionnelle. Dans la foulée de cette initiative, le 7 février 2016, le Rectorat a entamé une « grande consultation » sur cette transformation avec l'objectif de « construire notre avenir ensemble ». Le présent document a pour objectif d'exprimer la position du Département de géographie face à la transformation institutionnelle, et ainsi contribuer à cette conversation.

Le Département de géographie de l'Université de Montréal

Fondé en 1947 comme l'Institut de géographie, départementalisé 15 ans plus tard, le Département de géographie de la Faculté des arts et des sciences (FAS) de l'Université de Montréal comprend aujourd'hui 20 professeurs réguliers, appuyés par 10 membres du personnel de soutien administratif. Le Département offre 4 programmes d'études au premier cycle (dont un bi-disciplinaire) et 4 programmes d'études aux cycles supérieurs à plus de 370 étudiants, en forte augmentation depuis quelques années. L'ensemble de ces programmes offre une formation théorique rigoureuse et une formation pratique de pointe liée aux aspects professionnels de la discipline.

Malgré la taille modeste du Département de géographie à l'Université de Montréal, celui-ci est un lieu dynamique avec une excellente réputation et un important rayonnement international. À titre d'exemple, le Département a été classé pour une deuxième année consécutive parmi les 100 meilleurs départements de géographie au monde. Structuré autour de quatre grands pôles intellectuels (*espace, communautés et développement ; société et environnement ; sciences de la terre ; sciences de l'information géographique*) et ayant la particularité d'avoir un pied en sciences sociales et un pied en sciences naturelles, le Département est reconnu pour son expertise dans le champ des études de l'environnement et des études internationales.

Défense de savoirs fondamentaux, ouverture à l'interdisciplinarité

L'enseignement et la recherche fondamentale sont au cœur de la mission universitaire. Le Département de géographie contribue à cette mission à travers un enseignement de haute qualité et une formation orientée vers l'acquisition de connaissances théoriques et pratiques. De plus, l'originalité et la qualité de la recherche au sein du Département contribuent au rayonnement de l'Université sur les scènes québécoise, canadienne et internationale.

Le Département apporte également une réflexion géographique importante sur la nature du monde. L'accélération du phénomène de la mondialisation et la mise en réseaux des territoires, les impacts des changements climatiques sur les environnements physique et humain, ainsi que l'augmentation des inégalités sociospatiales sont autant de dimensions ayant contribué à la renommée du Département.

La géographie occupe une place importante parmi les sciences sociales et les sciences naturelles dans la compréhension des enjeux de société et la recherche de solutions. Elle produit non seulement un savoir qui lui est propre, mais propose également un cadre conceptuel permettant de fédérer les disciplines connexes dans une perspective transdisciplinaire. En tant que discipline carrefour axée sur l'interdisciplinarité, la géographie demeure à la fois un espace d'innovations et un lieu d'échanges.

La formation reçue par nos étudiantes et nos étudiants permet d'acquérir des compétences techniques uniques, d'étoffer leurs capacités analytiques et de développer un esprit critique par rapport à l'environnement social et physique. Ces connaissances pratiques et théoriques leurs permettent d'apporter une contribution majeure à la société, sans oublier leur rôle de citoyennes et de citoyens engagés.

Nous tenons fermement à poursuivre notre participation à la production des connaissances nécessaires pour faire face aux problèmes majeurs de notre époque. Pour ce faire, nous avons besoin de structures qui favorisent une approche transdisciplinaire liant les sciences sociales et physiques. À la lumière de ces considérations et réflexions, nous jugeons que la Faculté des arts et des sciences demeure la meilleure structure institutionnelle pour soutenir les intérêts du Département. La FAS est une grande faculté francophone, unique non seulement au Québec, mais aussi à l'échelle internationale. La FAS incarne la mission universitaire et promeut l'avancement des savoirs fondamentaux et disciplinaires, en même temps qu'elle nourrit la réflexion interdisciplinaire nécessaire à tous les secteurs du savoir. Nous croyons que le succès et le rayonnement actuel de notre Département témoigne du dynamisme et des synergies existantes au sein de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

Transformation institutionnelle : Rêver l'Université de demain

Nous sommes prêts et intéressés à participer à la construction de notre avenir ensemble, mais le processus qui régit actuellement la transformation institutionnelle nous apparaît lacunaire. À ce jour, nous n'avons ni reçu un diagnostic clair et détaillé des forces et des faiblesses de l'Université dans son ensemble, ni participé à l'élaboration d'un portrait des enjeux à venir. L'absence d'une analyse des problèmes à résoudre alimente non seulement les carences actuelles quant aux objectifs à atteindre, lesquels demeurent vagues, mais également le manque de justification quant à la pertinence même de cette transformation institutionnelle. Malheureusement, cette situation nuit au processus de réflexion et tend à créer beaucoup de méfiance.

Nous considérons par ailleurs qu'une opération de planification stratégique et de transformation institutionnelle pour une institution de l'envergure de l'Université de Montréal doit être basée sur l'identification de problèmes précis à son fonctionnement actuel et la définition d'enjeux spécifiques qui interpellent l'avenir de notre établissement. Nous considérons également qu'une conversation réellement productive ne peut se faire en valorisant la consultation individuelle au détriment des unités existantes. Nous sommes prêts à participer cette conversation.

Notre rêve de l'Université de demain implique la remise de l'enseignement et de la recherche au cœur des préoccupations de l'ensemble des acteurs universitaires. Nous avons besoin de services (finances, ressources humaines, recherche, etc.) souples et accessibles, placés au service des professeurs et des étudiants. Ces structures doivent être efficaces, facilitantes et doivent favoriser l'innovation, afin de permettre à l'Université d'entrer pleinement dans le XXI^e siècle.

Adopté à l'unanimité lors d'une assemblée départementale spéciale (343^e séance, consultation électronique qui s'est déroulée du 21 avril au 25 avril 2016).